



Nom _____

Mon cousin Dominique

TEXTE NARRATIF

J'ai rencontré mon cousin Dominique pour la première fois quand il est venu vivre une année dans ma famille. Ses parents allaient enseigner en Afrique, mais ils souhaitaient que Dominique reste ici pour aller à l'école.

C'était étrange de le voir. Sa famille et lui vivaient à l'autre bout du pays. Nous n'avions jamais eu la chance de nous fréquenter. Il n'était qu'un cousin à qui j'envoyais des cartes d'anniversaire et que j'avais vu en photo. Maintenant, il allait demeurer chez moi et aller à l'école avec moi.

Nous sommes allés le chercher à l'aéroport. Nous n'avons pas eu de difficulté à le repérer. C'était le garçon tout seul qui regardait autour de lui en attendant que quelqu'un vienne à sa rencontre. Il a paru un peu effrayé de nous rencontrer. Il a souri timidement quand maman l'a embrassé.

Avant l'arrivée de Dominique, maman m'avait averti de l'accueil à lui réserver : « Je ne veux pas que tu lui joues des tours. »

Je n'avais pas planifié de lui jouer des tours. J'étais heureux à l'idée d'avoir quelqu'un qui serait comme un frère. Je n'ai que deux sœurs et j'ai peu de plaisir avec elles.

Quand nous sommes retournés à la maison, Dominique a commencé à ranger ses choses. J'ai vraiment été étonné ! Tous ses vêtements étaient pareils : chemises blanches et shorts bleu foncé. Il avait même un veston bleu foncé et une cravate !

« Pourquoi portes-tu seulement une sorte de vêtements ? lui ai-je demandé.

— C'est comme ça pour moi à l'école depuis toujours, a-t-il dit. C'est une école privée et nous devons porter un uniforme.

— Ouache ! ai-je dit. Je détesterais être obligé de porter la même chose chaque jour.

— Ça ne me dérange pas, dit-il en haussant les épaules. Je gagne du temps. Je n'ai pas à penser à ce que je vais porter.

— Eh bien, il n'y a pas d'uniforme à notre école. Tu auras l'air un peu ridicule si tu viens à l'école en veston et cravate. »

Dominique parut blessé par mes paroles. Tout à coup, je m'en suis voulu. Je n'avais pas voulu le blesser. Après tout, ce n'était pas facile de faire tout ce trajet pour venir habiter avec une famille étrangère pendant un an. C'est à ce moment que j'ai décidé de m'occuper de mon cousin. Je ferais tout pour que cette année soit la plus belle possible pour lui.

